



BRÉSIL

SALVADOR DE BAHIA
FACULDADE DE ARQUITETURA DE UFBA
RAPPORT D'EXPÉRIENCE · M2 · SEMESTRE 9
ROBIN COLLET · 2024 2025



SOMMAIRE

I	INTRODUCTION	4
	CONTEXTE	4
	ATTENTES	4
	PRÉPARATION	5
	VISA	6
II	TRAVAIL	7
	CADRE	7
	PROJET	9
	PÉDAGOGIE	10
	STAGE	12
III	QUOTIDIEN	13
	LOGEMENT	13
	CADRE DE VIE	13
	FÊTES	15
	CARNAVAL	16
	VOYAGES	18
IV	BILAN	19
V	ANNEXES	20

I INTRODUCTION

CONTEXTE

Dans le cadre de ma formation, j'ai eu l'opportunité de suivre mon neuvième semestre à l'Université Fédérale de Bahia (UFBA), à Salvador dans le Nord du Brésil. Je n'avais jusqu'à présent jamais envisagé de réaliser un échange universitaire avec l'ENSA Marseille ; ma formation a été marquée par de multiples événements chaotiques (crise du COVID-19, mobilisations dans les ENSA et semestres de grève, réformes diverses, déménagement vers l'IMVT) et je ne me suis jamais réellement penché sur cette opportunité, ce qui est regrettable car l'ENSA Marseille dispose d'un large réseau de partenariats internationaux. Cependant, j'ai finalement décidé, un peu sur un coup de tête, de candidater au second appel à la mobilité internationale l'année dernière : entrant en master 2, j'avais la possibilité d'effectuer le premier semestre de ma cinquième année à l'étranger, avant de revenir pour mon PFE ; j'ai donc saisi cette dernière chance de partir à l'étranger dans un contexte académique, et c'est probablement l'une des meilleures décisions que j'ai pu prendre dans le cadre de ma formation. Arrivé en août 2024 à Salvador, j'ai suivi un semestre à l'université pendant la période d'octobre à février, puis j'ai poursuivi mon séjour en faisant mon stage de master sur place jusqu'en avril.

ATTENTES

Avant mon départ pour le Brésil, j'avais quelques attentes, aussi bien sur le plan académique que sur le plan personnel. Intégrer une école d'architecture brésilienne représentait pour moi une opportunité précieuse d'expérimenter une autre approche de l'enseignement de l'architecture, dans des contextes sociaux, culturels, géographiques, et climatiques très différents. Je souhaitais être confronté à de nouvelles méthodes de travail, à des références théoriques et pratiques propres à l'Amérique latine, et développer une sensibilité particulière aux enjeux sociaux et environnementaux du territoire brésilien. Je suis parti avec l'intention d'élargir ma vision de l'architecture, notamment à travers la découverte d'un patrimoine local riche, allant du modernisme brésilien à l'architecture coloniale, en passant par les formes vernaculaires des *favelas* et les quartiers informels.

Sur le plan personnel, je vois cet échange universitaire au Brésil comme une opportunité unique de changer d'environnement, pour sortir de ma zone de confort, gagner en autonomie, et renforcer ma capacité d'adaptation. Je suis particulièrement attiré par la richesse culturelle du Brésil, sa diversité, son histoire et son peuple ; j'aspirais à une immersion complète dans le quotidien des *baianos*, afin d'apprendre la langue portugaise, tisser des liens avec des étudiants locaux et mieux comprendre leur mode de vie : cet échange représentait pour moi l'occasion de m'ouvrir davantage à la diversité et de développer une plus grande tolérance et compréhension interculturelle.

Je suis parti avec deux autres étudiants de l'ENSA Marseille : Baptiste Blanchet (m1) et Loane Bonnici (l3).

PRÉPARATION

Le Brésil étant une destination qui m'a toujours attiré, tant sur l'aspect culturel que sur la pertinence académique, j'ai demandé à partir à l'université de Salvador de Bahia, car c'était une des seules destinations brésiliennes où il restait des places en second appel. Candidater pour cette université n'a requis aucun certificat de langue, contrairement aux autres destinations d'Amérique latine qui exigeaient un certain niveau d'espagnol. Je suis en possession du CLES B2 d'anglais et de la Certification en allemand, mais ces attestations m'ont été inutiles sur place ; en effet, les Brésiliens parlent essentiellement le Portugais (du Brésil), et peu maîtrisent l'anglais en dehors de l'université. Bien que je me sois débrouillé sur place, une méconnaissance totale du portugais peut être problématique dans certaines situations et je recommande aux prochains étudiants en mobilité au Brésil de se pencher sérieusement sur l'apprentissage des bases avant d'arriver sur place, en particulier en compréhension orale. Pour ma part, j'ai simplement installé l'application *Duolingo*, que j'ai utilisée des mois à l'avance (avec une série de connexions de 182 jours) : cette application m'a été relativement inutile, car elle propose des questions / tests sur un champ lexical très limité, assenant les mêmes 20 mots pendant des jours. L'appli ne propose aucune leçon de grammaire, syntaxe, ou conjugaison, afin d'apprendre réellement à construire une phrase. Le vocabulaire appris est toujours bon à savoir, mais *Duolingo* ne m'a pas beaucoup aidé lors de mon séjour au Brésil, c'est pourquoi je recommande aux futurs arrivants d'investir dans des applications plus sérieuses comme *Babbel*.

L'inscription à l'université est assez simple : il faut simplement remplir un formulaire à renvoyer à l'administration brésilienne, qui nous est communiqué plusieurs mois avant notre arrivée. Mais le choix des cours a été plus chaotique, car ni l'administration locale ni le directeur de FAUFBA (*Faculdade de Arquitetura de UFBA*), Fabio Velame, n'étaient en mesure de nous communiquer un catalogue de cours, cours que nous devons normalement choisir et faire valider par l'ENSA Marseille avant le départ, pour être sûrs de valider tout nos UCTS. Malgré les relances, nous n'avons pas obtenu de catalogue complet et/ou à jour, donc nous avons attendu d'être sur place pour choisir nos cours.

mail: _____

UNIVERSIDADE ANFITRIÃ: UNIVERSIDADE FEDERAL DA BAHIA

Instituição: Universidade Federal da Bahia
Endereço completo: Palácio da Reitoria, Rua Augusto Viana, s/n – Canela – 40110-909
Assessoria para Assuntos Internacionais – Salvador/Bahia/Brasil
Assessora para Assuntos Internacionais: Profª Elizabeth Santos Ramos
Telefone: + 55 71 32837025 **e-mail:** aai@ufba.br
Coordenador de Intercâmbio: Betania Almeida
Telefone: + 55 71 32837025 **e-mail:** aai@ufba.br

ESTUDOS EFETUADOS E EM CURSO

Curso que está matriculado na Universidade de Origem: _____
Duração do curso: _____
Data prevista para obtenção do diploma: _____
Ano que está cursando: _____

PERÍODO DE ESTUDOS NA UFBA

Duração do período de estudos: _____ meses
Data de início: _____ Data de conclusão: _____

CONHECIMENTOS LINGÜÍSTICOS / LANGUAGE COMPETENCE

Língua Materna / Mother tongue	_____			
Nível de Proficiência/ Proficiency	Estou estudando esta língua /		Tenho conhecimentos suficientes para seguir as aulas/	
Língua / Language	SIM / YES	NÃO / NO	SIM / YES	NÃO / NO
Português				

DOCUMENTOS A APRESENTAR QUANDO CHEGAR NA UFBA

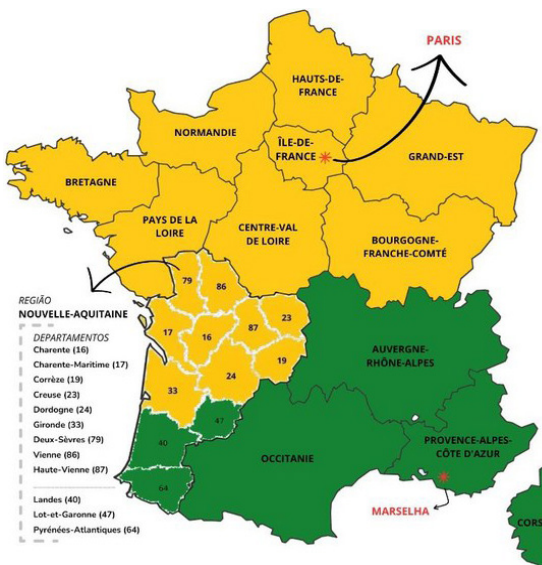
☞ Visto de estudante	☞ Seguro de saúde
☞ Fotocópia do passaporte	☞ Cartão de Vacina da COVID-19
☞ Fotocópia de inscrição na Universidade de origem ou cartão universitário	☞ CPF (Cadastro de Pessoa Física) – Deve pedir no Consulado ou Embaixado do Brasil no seu País
Declaro saber que as responsabilidades financeiras decorrentes de atendimentos médicos que eu venha a necessitar no Brasil, devem ser custeadas pelo referido plano de saúde, não cabendo à Universidade Federal da Bahia, nestes casos, qualquer ônus financeiro ou outro tipo de responsabilidade legal.	

FC 2/3

VISA

Demander le VISA pour le Brésil est une démarche assez longue, et je conseille de s'y prendre au moins 2 à 3 mois à l'avance (minimum!). Je recommande de choisir le visa VITEM IV pour un échange académique ou pour un stage ; il est valable 6 mois et peut-être prolongé sur place. Les documents demandés sont les papiers d'identité (à jour), casier judiciaire (vierge), attestation de domicile, relevé de compte, mais surtout une lettre officielle d'admission de l'université d'accueil, attestant qu'on vient au Brésil dans le cadre d'un échange universitaire. Dans mon cas, je n'avais pas ce document donc j'en ai fait la demande à l'administration de l'université brésilienne, ce qui a pris un certain temps. Une fois tous les documents réunis, il faut remplir le formulaire électronique de demande en ligne, sur le site officiel de demande de visa (attention, ce n'est pas une demande de visa ! c'est juste un formulaire de pré-demande) ; une fois ce formulaire rempli, il faut l'imprimer, le signer, et y coller une photo d'identité ; ce document sera redemandé pour la demande de visa définitive. Celle-ci est à faire directement en ligne, et prend un certains temps car il faut scanner et refournir tous les documents demandés, et remplir un certain nombre de questionnaires. Une fois la demande terminée, le site prévoit normalement un onglet de prise de rendez-vous à l'ambassade : les délais sont longs, il faut prévoir au moins un mois d'attente, donc mieux vaut prendre ce rendez-vous au plus tôt.

Attention ! Il y a 2 ambassades en France : une à Paris et une à Marseille ; celle de Paris concerne la moitié Nord de la France (en jaune), celle de Marseille la moitié Sud (en vert). Il faut prendre le rendez-vous dans l'ambassade rattachée à son foyer, c'est-à-dire celle rattachée à l'attestation de domicile envoyée lors de la demande du visa. On ne choisit pas comme ça nous arrange, il faut prendre rendez-vous dans la bonne ambassade, sinon ils peuvent refuser et il faut recommencer la demande depuis le début : les deux ambassades ne communiquent pas entre elles. Une fois le rendez-vous fixé, on reçoit normalement un mail de confirmation, indiquant qu'il faudra donner en main propre tous les documents demandés à l'ambassade, et prévoir l'argent nécessaire pour payer le visa. Le paiement de 110€ se fait sur place par carte bancaire, et le visa est apposé sur le passeport ; Il faut compter 1 à 2 heures. Si certains documents ne sont pas à jour, ou invalides (comme des photos d'identité), ils peuvent être redemandés.



Le billet d'avion aller-retour n'est pas demandé pour le visa VITEM IV, mais il est demandé si on choisit de venir sans visa. Certains étudiants choisissent cette option pour ne pas payer de frais, mais cela implique d'avoir un billet d'avion de sortie du pays dans les 90 jours, car ils viennent avec un statut de touriste. Le billet d'avion de sortie doit être présenté à la douane avant l'entrée sur le territoire.

- portail du gouvernement brésilien ;
- étapes de la demande de visa ;
- types de visas ;
- formulaire électronique de demande de visa ;
- demande finale et prise de rendez-vous ;

<https://www.gov.br/pt-br>
<https://www.gov.br/mre/pt-br/consulado-paris/servicos-consulares/visas/les-etapes-de-la-demande-de-visa>
<https://www.gov.br/mre/pt-br/consulado-paris/servicos-consulares/visas/types-de-visas>
<https://formulario-mre.serpro.gov.br/sci/pages/web/ui/#/servicos-estrangeiros>
<https://ec-paris.itamaraty.gov.br/>

II TRAVAIL

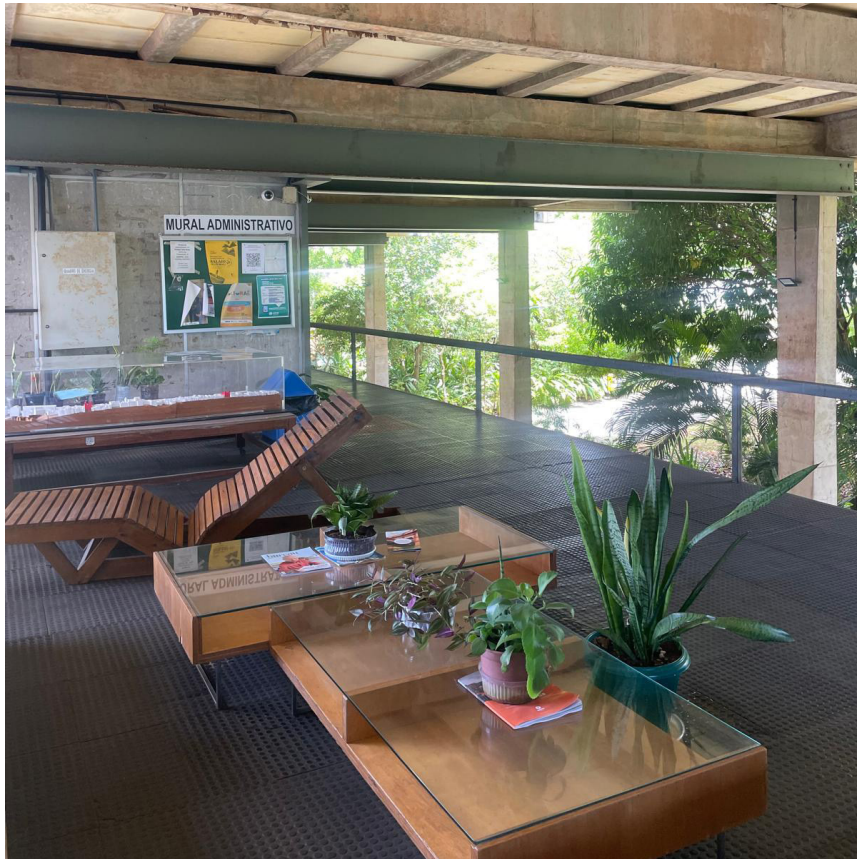
CADRE

L'école d'architecture est située en haut du campus de l'UFBA, un grand complexe universitaire situé dans une forêt en plein cœur de la ville, ce qui en fait un cadre très agréable pour étudier. Le campus jouxte le parc zoologique de Salvador, donc il n'est pas rare de voir des singes. L'école d'architecture (FAUFBA), est située sur le même campus que plusieurs autres facultés, créant ainsi un environnement interdisciplinaire riche : elle cohabite avec les facultés de sciences, de chimie, de médecine, de lettres, d'histoire, d'art, ainsi qu'avec l'école d'ingénieurs. Cette proximité favorise les échanges entre étudiants de différentes disciplines et contribue à une vie universitaire dynamique et stimulante.

Le semestre brésilien a commencé avec un mois en retard à cause de grèves, donc nous avons choisi nos cours assez tardivement. Nous avons eu accès au catalogue la semaine avant la rentrée ; de nombreux cours sont proposés de 7h jusqu'à 22h30 ; c'est aux élèves de composer leur emploi du temps en s'assurant qu'ils valident tous les enseignements requis. Il y a plusieurs ateliers de projet disponibles, qui s'étalent sur 120h de cours, soit 2 demi-journées par semaine ; il y a également des TD et des cours optionnels de 60h ou 90h, ainsi que des séminaires. Le semestre universitaire a débuté en octobre 2024 et s'est terminé mi-février 2025.

Pour valider mes 300 heures de cours imposées par l'ENSA, j'ai suivi trois classes : un atelier de projet (*Ateliê Integrado de Preservação do Patrimônio Cultural*), un séminaire de recherche (*Ateliê de Fundamentação de Urbanismo*), et un cours d'Histoire (*Arquitetura e Cidade na América Latina : do Período do Pré-Colombiano ao Barroco*). Ces trois cours avaient lieu les mardi et jeudi ; je faisais deux grosses journées de 9h-22h30, mais j'avais 5 jours libres dans la semaine.

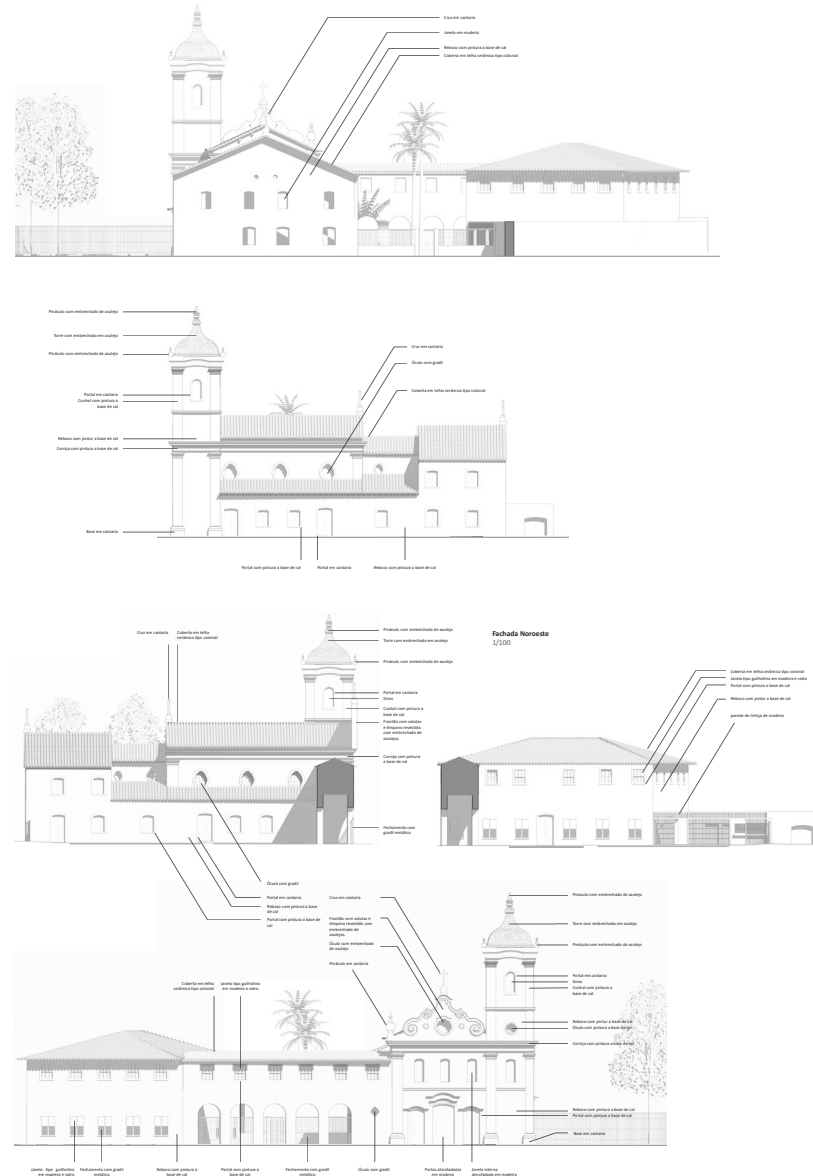




Faculdade de Arquitetura de UFBA

PROJET

Dans mon atelier de projet, le format des cours était assez similaire à celui que j'ai pu avoir en France : nous avions un site d'étude, puis un projet à proposer avec différentes échéances de rendus au cours du semestre. Pour ma part, j'ai travaillé sur la réhabilitation de l'église *Nossa Senhora da Penha* et le *Palácio* adjacent en centre culturel, dans le quartier de la Ribeira. Nous avons travaillé par groupes de 3, et avions la possibilité d'échanger avec les enseignants à chaque séance, mais ce n'est pas obligatoire. Il y a eu 3 présentations au cours du semestre (une présentation = rendu oral + rendu PDF à envoyer aux profs) ; une au début sur des références et nos intentions de projet, un rendu intermédiaire en milieu de semestre, et le rendu final à la fin. Dans mon atelier, le rendu final consistait en un oral avec une présentation projetée, et un carnet PDF à rendre, contenant des documents différents. Les deux restitutions étaient distinctes : la première présentait le projet avec des schémas, des croquis, des plans d'usages, et des vues 3D, tandis que le carnet détaillait tous les documents techniques, mais aussi les coupes et façades cotées et légendées, les tableaux des surfaces, ainsi qu'un *memorial justificativo*, une sorte de mémoire / notice du projet. Tout cela représentait un travail considérable, surtout en fin de semestre, que je n'avais pas anticipé ; Cependant, les rendus des autres ateliers de projet semblaient beaucoup plus légers, donc je pense que la charge de travail peut-être très inégale selon les ateliers choisis. Les enseignants nous ont transmis leurs retours avec la note par email, dans un document word qui détaille leurs retours sur notre travail.



PÉDAGOGIE

Pour la plupart des matières, l'enseignement consistait en cours magistraux en classe, avec beaucoup d'échanges entre les étudiants et les profs ; Ça ressemblait parfois à des tables rondes ou des débats. Les rapports enseignants-étudiants sont très différents au Brésil, beaucoup moins formels qu'en France, plus familiers, et les méthodes pédagogiques adoptées sont plus souples. Au Brésil, l'enseignement tend à être plus centré sur la relation humaine et l'interaction, avec une certaine flexibilité dans la manière d'aborder les contenus. : Le dialogue remplace la prise de note; Les évaluations reposent d'ailleurs principalement sur des travaux de groupes ou des présentations orales, à l'inverse des devoirs sur tables qui prédominent en France. Selon moi, les deux approches se valent : au Brésil, l'interactivité et la place accordée à l'expression orale rendent les cours plus accessibles et plus légers, tandis que l'approche Française, plus rigoureuse et théorique, permet d'aller plus loin en affinant son esprit critique et son autonomie. Dans les deux cas, un équilibre est à trouver : une trop grande légèreté dans l'enseignement peut nuire à l'approfondissement du cours, et à l'inverse, une trop forte exigence ou rigidité peut rendre l'apprentissage lourd et éprouvant.

Certains professeurs sont très familiers avec leurs élèves ; Pour citer un exemple personnel, mon enseignante de projet, Aline Carvalho, s'est montrée très bienveillante et très attentive à mon intégration à l'atelier. Elle prenait régulièrement des nouvelles de moi par WhatsApp, et m'a accompagné dans de nombreuses tâches administratives, hors cadre scolaire : elle m'a pris rendez-vous au bureau fédéral pour demander un CPF (un document d'identité important au Brésil), m'a mis en contact avec des architectes pour trouver un stage, et m'a accompagné dans l'apprentissage du portugais. Cette dynamique est très différente de ce que nous connaissons en France.

En ce qui concerne la méthode de travail brésilienne, elle n'est pas si éloignée de la nôtre, mais il y a quelques particularités. Les étudiants brésiliens ne dessinent pas, ils ne font pas de croquis, ne travaillent jamais à la main ; en revanche ils font des « chronogrammes » sur leurs tablettes (des sortes de diagrammes avec des mots). Je n'ai vu aucune maquette physique au sein de l'université, et elles n'ont jamais été demandées en atelier de projet ; cependant, ils travaillent énormément en 3D et font des modélisations extrêmement précises de leurs travaux, avec tous les éléments constructifs, textures, et détails esthétiques. Les logiciels utilisés sont globalement les mêmes que nous : *AutoCad* et *Archicad* pour le dessin, *SketchUp* et *Lumion* pour la 3D, et *Canva* pour les présentations, car ils n'utilisent pas la suite *Adobe*. Chose étrange que j'ai notée en projet : ils travaillent très peu en coupe et beaucoup en plan ; d'après ce que j'ai vu, j'ai l'impression qu'ils accordent beaucoup d'attention à l'aspect fonctionnel des projets (répartition des espaces, des usages, fluidité de la circulation, organisation des accès, gestion des flux), et moins à la dimension technique et matérielle, qui relève peut-être chez eux du travail de l'ingénieur ? Ils intègrent également la dimension « paysagère » à leurs projets, même si selon moi cela relève plus de la botanique et pas vraiment du paysage, car ils n'utilisent pas la grande échelle ; ils identifient les espèces végétales dans leurs analyses, et en intègrent de nouvelles dans leurs projets, en prenant en compte avec précision des différentes caractéristiques biologiques et climatiques de chaque plante. En ce qui concerne l'assiduité aux cours, certains enseignants font l'appel, d'autres non, mais il y a un taux d'absence à ne pas dépasser si l'on ne veut pas être pénalisé. Les évaluations sont souvent des présentations orales, avec parfois un rendu PDF à envoyer aux enseignants ; plusieurs présentations peuvent rythmer le semestre : celles-ci sont projetées, il n'y a pas d'impression papier à prévoir. Enfin, la notation m'a semblé assez souple, et les enseignants sont assez conciliants dans leur façon d'évaluer, bien qu'ils fassent des critiques durant les présentations orales.

Dans tous mes cours, nous devons travailler par groupe (j'ai fait partie d'un groupe de 2 étudiants, d'un autre groupe de 3, et d'un groupe de 7), ce qui nécessite un bon sens de la communication et de l'organisation ; Il ne faut pas être individualiste, car la plupart des travaux sont collectifs. À titre personnel, j'ai trouvé certains étudiants brésiliens assez lents, et très rapidement débordés pour pas grand-chose ; ils prennent très au sérieux leur travail, et ne semblent pas forcément ouverts à des façons de fonctionner qu'ils ne connaissent pas. Je pense qu'en tant qu'étudiant étranger, il faut savoir faire preuve de tolérance, de patience et d'adaptabilité : nous sommes chez eux, c'est à nous de suivre leur façon de faire, même si cela peut donner lieu à des situations frustrantes, notamment en projet. D'une manière générale, ils sont plutôt à notre écoute, et entendent volontiers notre méthode de travail, mais ne l'appliquent pas forcément ; de plus, c'est parfois difficile de faire valoir ses arguments et de se justifier dans une langue qui n'est pas la nôtre. Ainsi, les conseils que je pourrais donner à de futurs étudiants en mobilité à l'UFBA est de s'adapter à leur façon de faire, tout en sachant s'affirmer et les mettre face à leurs éventuelles contradictions ; il faut savoir mettre de côté son égo et les éventuelles exigences qu'on aurait pu avoir pour notre propre travail, et être prêt à faire des compromis avec le groupe (de toute façon ils seront en supériorité numérique). Par exemple, les attendus graphiques des enseignants brésiliens ne sont pas forcément les mêmes qu'en France, et il faut parfois savoir lâcher prise sur l'aspect esthétique des présentations, car les étudiants brésiliens s'en soucient peu. Il faut se dire que le projet final ne sera pas forcément le « meilleur » projet qu'on aurait pu produire à travers le prisme « français », et qu'on peut en ressortir frustré, mais ces travaux de groupe restent une expérience humaine très formatrice, qui aiguisent notre sens du relationnel, du compromis, et de la diplomatie, tout en affinant notre esprit critique et notre capacité d'adaptabilité. Découvrir et expérimenter des méthodes de travail qui ne sont pas les nôtres peut être déstabilisant, mais elles ouvrent des perspectives insoupçonnées, et le cœur du travail de l'architecte repose sur la collaboration et l'intelligence collective : c'est là que réside toute la valeur de ces échanges interculturels.

Au-delà des cours, j'ai participé au Workshop de la *Fabrica Cultural*, un atelier collectif avec des étudiants brésiliens de l'UFBA, des étudiants italiens de l'*Università degli Studi di Firenze*, et des étudiants français de l'IMVT ; cet atelier avait pour objectif de développer des propositions pour la réhabilitation d'une ruine de la Ribeira en centre culturel. J'ai également eu l'occasion de travailler au sein du staff en charge de l'organisation du festival *ArquiMemória*, un événement international majeur dédié à la préservation du patrimoine bâti au Brésil. Sa sixième édition, intitulée *ArquiMemória 6*, dont le thème central était « Démocratie, Diversité et Reconstruction » s'est tenue à Salvador en novembre 2024, et a réuni près de 800 participants du monde entier : enseignants, chercheurs, urbanistes, professionnels de la (re)construction, représentants d'organismes publics brésiliens et internationaux...etc. En tant que bénévole, j'ai participé à l'organisation générale et logistique de l'événement, ce qui m'a également permis dans un second temps d'assister à des conférences, de rencontrer des architectes étrangers, et de participer à des tables rondes animées par des experts. Ces expériences m'ont naturellement conduit à vouloir élargir mon regard au-delà des murs de l'université, afin d'explorer d'autres façons de faire et de penser, notamment dans un contexte professionnel où les enjeux sont plus concrets et immédiats ; je me suis donc lancé dans la recherche d'un stage.

STAGE

J'ai constaté que de nombreux étudiants de l'université faisaient un stage en parallèle des cours, souvent à mi-temps ; c'est d'ailleurs pour cette raison qu'il est possible de suivre certains cours le soir, jusqu'à 22 heures au Brésil. J'ai commencé à chercher un stage en novembre 2024, pour commencer dès janvier 2025, mais trouver un stage en tant qu'étudiant dans un pays étranger n'est pas facile. Titulaire d'un visa VITEM IV, j'étais considéré comme un immigré temporaire : ce statut implique des démarches administratives spécifiques pour toute entreprise souhaitant m'accueillir en stage, ce qui pouvait me desservir. Il faut aussi connaître les canaux de diffusion locaux des annonces de stage, et/ou avoir des relations dans le milieu professionnel pour avoir accès à certaines opportunités, ce qui est difficile pour un nouvel arrivant ; la concurrence est grande car de nombreux étudiants brésiliens sont eux-mêmes en recherche de stage ou d'emploi, et les réseaux et le bouche-à-oreille priment sur les candidatures « spontanées ». Enfin, la barrière linguistique représente la plus grande difficulté pour un étudiant français en recherche d'un stage au Brésil : la maîtrise de l'anglais y reste limitée, ce qui complique les échanges. Il est courant de rencontrer des étudiants locaux anglophones au sein des universités, en particulier ceux issus de milieux aisés ayant eu accès à des cours particuliers, mais l'apprentissage de l'anglais n'étant pas systématique dans le système éducatif brésilien, seule une minorité de la population — environ 5 % sur les 200 millions d'habitants — le parle couramment. En dehors du cadre universitaire, une bonne maîtrise du portugais devient essentielle : les employeurs attendent portfolios et lettres de motivation dans leur langue natale, et organisent des entretiens physiques pour évaluer la compétence et la motivation des candidats.

Trouver un stage constituait donc un défi pour moi qui n'avais jamais pratiqué le portugais avant d'arriver au Brésil, et qui me reposais sur l'anglais dans la plupart des situations. J'ai dû apprendre la langue rapidement et postuler aux annonces publiées sur Instagram et Facebook, mais la plupart des offres ne me concernaient pas ; en effet, à Salvador, beaucoup d'agences d'architecture sont spécialisées uniquement dans la construction de villas de luxe et/ou de Design Intérieur, ce qui me semblait moins pertinent. Idéalement, je cherchais un stage m'impliquant dans des projets de plus grande envergure, tels que des équipements publics, des logements collectifs ou des interventions à l'échelle urbaine, intégrant des problématiques de réhabilitation et/ou de conservation comme j'ai pu en voir pendant les cours. Pour trouver, j'ai demandé de l'aide à toutes les personnes rencontrées depuis mon arrivée, afin qu'on me mette en contact de près ou de loin avec des architectes brésiliens. J'ai pu en rencontrer quelques uns et faire des entretiens avec succès, mais c'est finalement grâce à Nivaldo Andrade, architecte brésilien qui enseigne occasionnellement à l'université, que j'ai trouvé. Vice-président de l'Union Internationale des Architectes (UIA) pour la région III (Amériques), il a également été président de l'Ordre des Architectes du Brésil (IAB), et est impliqué dans de nombreuses institutions brésiliennes et internationales ; il m'a mis en contact avec Alexandre Prisco, architecte et urbaniste associé de l'agence *A+P Arquitetos Associados*, me permettant de décrocher un entretien avec son équipe et de commencer un stage dans son agence en début d'année.

J'ai débuté mon stage le 24 janvier 2025, tout en poursuivant mes cours de master jusqu'à la mi-février. Mes journées de cours ayant lieu les mardis et jeudis, je me rendais en stage les lundis, mercredis et vendredis. Une fois le semestre terminé, j'ai continué le stage à temps plein jusqu'au 11 avril 2025. J'ai concentré mon travail sur le projet d'extension du *Clube Espanhol* et sur l'aménagement d'un parc côtier d'environ 2 kilomètres, reliant les quartiers de Barra et d'Ondina. L'ensemble de l'équipe ne parlait que le portugais.

LOGEMENT

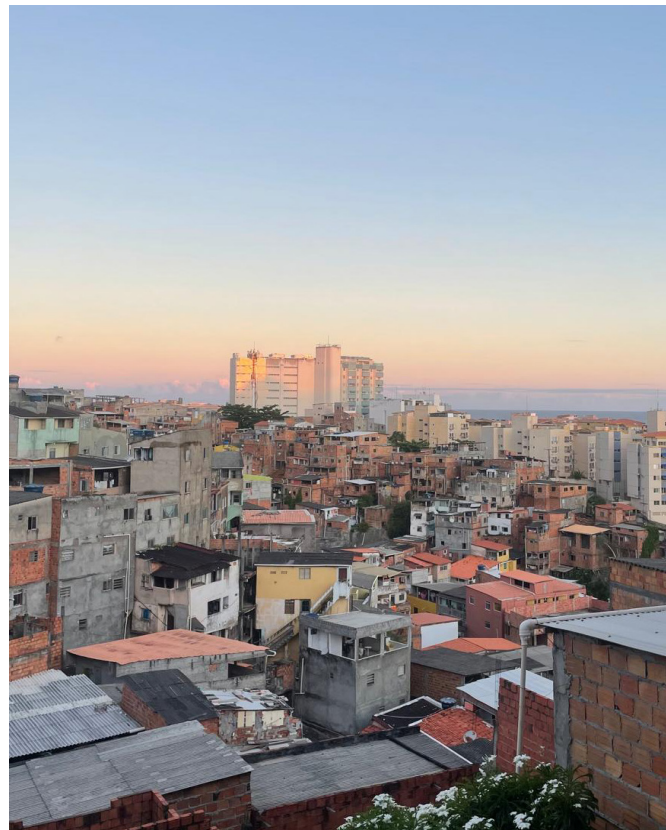
Pour le logement, les 2 autres étudiants de l'ENSA et moi avons d'abord réservé un *Airbnb* dans le secteur de Barra, un des quartiers les plus touristiques de Salvador, pour une durée de 1 mois. On a payé environ 1200€ à trois, ce qui revient à environ 400€ chacun : c'est très cher pour là-bas. J'ai ensuite pris un *Airbnb* tout seul, sur la colline de Ondina proche du campus de l'UFBA. Situé à proximité du jardin zoologique et du palais du gouverneur de Bahia, mon appartement se situait au-dessus d'une favelas ; je m'y suis très bien senti, et y suis resté 8 mois jusqu'à la fin du séjour. Je payais environ 350€ par mois. La propriétaire, Julia, travaillait à l'office de tourisme et parlait portugais, anglais, et français, ce qui était très pratique. Pour les étudiants en recherche de logement, je recommande les quartiers de Barra, Ondina, Rio Vermelho, Federação, et Graça ; situés à l'Ouest de Salvador, principalement sur le littoral, ce sont des quartiers proches du campus de l'UFBA et relativement sûrs (de jour). Il est préférable d'éviter les quartiers trop éloignés de la faculté, ou mal desservis.

La ville de Salvador de Bahia n'est pas plus dangereuse que les autres villes brésiliennes, mais comme partout, il faut être vigilant et faire preuve de bon sens : ne pas se promener seul dans des endroits qu'on ne connaît pas, éviter de marcher dans la rue la nuit, ne pas faire de signes associés aux gangs avec ses mains, ne pas sortir avec des bijoux, vêtements de marque, faire attention à son smartphone/iPhone...etc. En tant que *gringos* nous sommes des cibles privilégiées, car nous avons un pouvoir d'achat supérieur au leur, et donc des biens matériels qui valent encore plus cher au Brésil : on a plus de risques de se faire racketter. L'idéal est de fréquenter des brésiliens et de sortir avec eux, car ils connaissent la ville et nous diront immédiatement à quoi on doit faire attention. En presque 10 mois, je n'ai personnellement eu aucun ennui en sortant beaucoup, de jour comme de nuit ; en dehors de quelques incidents (pickpockets, rackets d'étrangers, balle perdue sur une étudiante qui attendait le bus, etc), je n'ai jamais perçu de danger ou de menace spécifique à mon encontre, même si la ville compte beaucoup de gangs.

CADRE DE VIE

Capitale de l'État de Bahia, Salvador est l'une des plus anciennes villes du Brésil, fondée en 1549. Avec ses 2,9 millions d'habitants, il s'agit de la quatrième ville la plus peuplée du pays, derrière São Paulo, Rio de Janeiro, et Brasília. Ancienne capitale coloniale, elle est aujourd'hui reconnue pour sa richesse historique et culturelle, son héritage afro-brésilien unique, et ses plages paradisiaques. Centre économique majeur du Nordeste, la ville est située sur une péninsule bordée par la *Baía de Todos os Santos* (« baie de Tous les Saints »).

Le cadre de vie est très plaisant à Salvador de Bahia : le climat est chaud, les gens sont accueillants, et la vie n'est pas chère. En effet, 1€ équivaut à environ 6,3R\$, il est donc possible de manger et sortir pour pas grand-chose ; les produits importés, c'est à dire tous les produits non brésiliens, coûtent aussi cher que chez nous (Nike, McDonald's...etc). La ville possède de nombreuses lignes de bus et le métro, mais je me déplaçais à pied et sinon principalement en Uber car ils sont très abordables au Brésil (les Uber motos le sont encore plus). Toute la côte Sud de Salvador est aménagée pour les piétons, avec une piste cyclable permettant les déplacements à vélo ou en trottinettes électriques ; il y a d'ailleurs des bornes pour en utiliser partout dans la ville. De nombreux équipements sportifs sont implantés un peu partout : stades de foot, terrains de sports, piscines, espaces de musculation en plein air, salles de sport (ou « *academias* ») ; les brésiliens sont très sportifs, tous âges et tous sexes confondus. J'étais personnellement inscrit à la salle de sport *Selfit*, au sein de l'*Associação Atlética da Bahia*, pour un abonnement mensuel de 30€ (abonnement premium).



Accès et vues depuis mon logement

FÊTES

La vie étudiante est très stimulante, et des soirées sont fréquemment organisées au sein du campus, par les différentes facultés. Je recommande aux étudiants étrangers de s'y rendre car elles sont souvent gratuites, l'alcool n'est pas cher, et elles réunissent beaucoup de monde, permettant de rencontrer les étudiants brésiliens dans un cadre plus festif. Ceux-ci sont très accueillants, accessibles, et il est très facile de sociabiliser avec eux. Pour ma part, je me suis fait de nombreux amis lors de ces soirées, qui comptent parmi les meilleurs souvenirs que je garde du Brésil ; je n'ai jamais rien connu de tel en France. Les Brésiliens ont un véritable sens de la fête, profondément ancré dans leur mode de vie, ce qui contribue largement à la richesse et à la vitalité de leur culture. Le calendrier brésilien est rythmé par de nombreuses fêtes nationales ou locales, et comprend un grand nombre de jours fériés. Au cours de mon séjour, j'ai eu la chance de participer à plusieurs d'entre elles : La *Lavagem do Bonfim*, l'une des fêtes les plus emblématiques de Salvador ; début janvier, on suit une procession religieuse, au cours de laquelle les marches de l'église de Bonfim sont lavées dans une ambiance festive ; la *Festa de Iemanjá*, célébrée le 2 février, est une fête populaire dédiée à la déesse de la mer dans les religions afro-brésiliennes : des milliers de personnes vêtues de bleu et blanc se rassemblent sur la plage pour lui offrir fleurs, parfums et offrandes ; mais la fête la plus marquante reste le carnaval.



Festa de Iemanjá, 2 février 2025

CARNAVAL



Carnaval de Salvador

Cet évènement est la plus grande fête populaire du Brésil, mêlant musique, danse et manifestations culturelles ; célébré dans tout le pays, il se manifeste chaque année par des défilés, des parades de samba et d'immenses fêtes de rue. À Bahia, cette fête est bien plus qu'une célébration religieuse : c'est une manifestation culturelle majeure, reflet de l'identité afro-brésilienne de la ville et un moteur économique essentiel pour la région ; le Carnaval de Salvador de Bahia est reconnu comme la plus grande fête de rue au monde, attirant environ 3 millions de participants chaque année. Il dure « officiellement » une semaine, offrant 7 jours de festivités ininterrompues qui cette année 2025 ont eu lieu du 27 février au 5 mars ; cette semaine est banalisée et la plupart des brésiliens ne travaillent pas durant cette période, mais le carnaval dure en réalité plus longtemps car des « pré-carnavals » ont lieu bien avant le début officiel, pendant tout le mois de février.

Durant mon séjour, j'ai eu la chance de participer aux deux carnivals les plus importants du Brésil : ceux de Salvador et Rio de Janeiro. Le Carnaval de Salvador surpasse Rio en nombre de participants. Tandis que celui de Rio est centré sur les défilés des écoles de samba dans le Sambadrome, celui de Salvador se vit dans les rues, notamment sur les circuits de Barra-Ondina, Campo Grande et Pelourinho ; les « trios elétricos », des camions équipés de scènes et de sonorisation, parcourent ces circuits en entraînant la foule au rythme de l'Axé, du samba-reggae et d'autres musiques afro-brésiliennes. Selon moi, ces expériences sont incontournables et méritent d'être vécues par tout étudiant en échange au Brésil, tant l'atmosphère qui en émane est unique et inégalée ; le carnaval incarne le paroxysme de la fête, du spectacle, et de l'énergie qui habite le peuple brésilien.

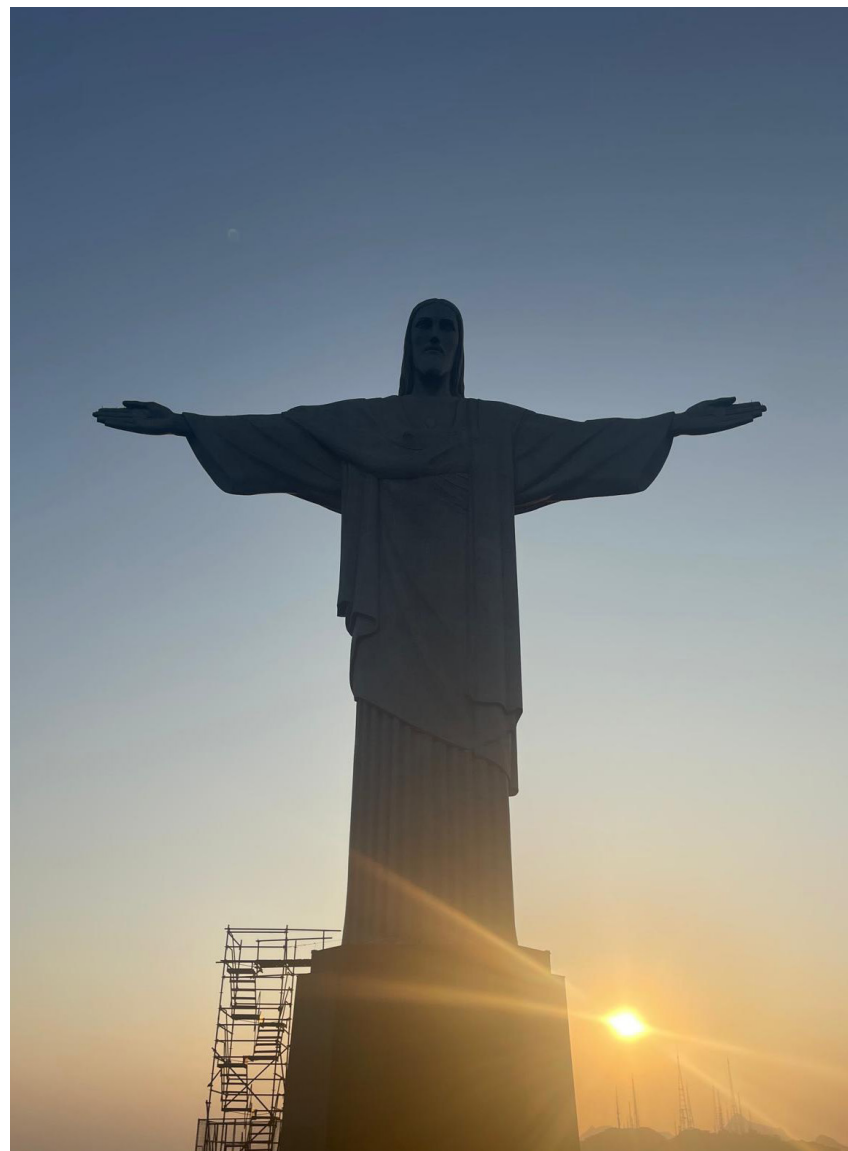


Sambadrome de Rio, 8 mars 2025
Parade des champions, pour la dernière soirée du carnaval

VOYAGES

Salvador à elle seule offre une richesse culturelle et architecturale incroyable avec des endroits comme le **Pelourinho**, **Rio Vermelho**, ou encore le marché de **São Joaquim** ; il y a une grande variété de plages touristiques et sauvages, sur tout le littoral de **Barra** et **Ondina**, en allant jusqu'à **Praia do Forte**, où l'on peut observer l'éclosion de tortues marines depuis les réserves du projet Tamar. Dans l'État de Bahia, on trouve aussi des destinations incontournables si l'on a quelques jours devant soi, comme **Morro de São Paulo**, **Itacaré**, le parc national de **Chapada Diamantina**, **Lençóis**, ou encore la ville historique de **Cachoeira**. Plus largement au Brésil, les villes et sites à voir sont nombreux : **São Paulo**, **Brasília**, **Florianópolis**, **Ouro Preto**, les Chutes d'**Iguaçu** à la frontière avec l'Argentine, le parc national de **Pantanal**, le parc national des **Lençóis Maranhenses**, les plages d'**Alter do Chão** ou de **Jericoacoara**, ainsi que la forêt amazonienne autour de **Manaus**. Le Brésil est un pays immense et chaque région offre des expériences totalement différentes. Mais selon moi, **Rio de Janeiro** est la destination incontournable pour toute personne en visite au Brésil : entre le **Pain de Sucre**, le **Cristo Redentor**, les plages mythiques d'**Ipanema**, de **Copacabana** et de **Leblon**, la **Morro Dois Irmãos**, le **Jardim Botânico**, le **Parque Lage**, la Forêt de **Tijuca**, le quartier bohème de **Santa Teresa**, les marches colorées de l'**Escadaria Selarón**, le centre historique, la **Lapa** et ses arches, sans oublier le **Maracanã**, et le grand **Sambadrome Marquês de Sapucaí**, Rio est probablement l'une, si ce n'est la plus belle ville du monde.

Les lieux d'intérêt sont extrêmement nombreux, et il y a peu de chance d'avoir le temps et/ou l'argent de tous les visiter. Les distances sont bien supérieures à celles que nous connaissons en France, et ce changement d'échelle peut-être difficile à appréhender au début : le Brésil est plus grand que l'Europe, donc prendre l'avion est nécessaire dans pratiquement tous les déplacements, ce qui a un coût ; par exemple, un vol Salvador-Rio équivaut en distance à un vol Marseille-Madrid. Certains privilégient le bus, mais un vol de 1h30 équivaut à 5 jours de trajet en bus (et ce mode de transport n'est pas toujours sûr selon le trajet emprunté). Voyager au Brésil nécessite donc de prévoir du temps et de l'argent, mais de nombreuses vacances et jours fériés permettent de s'organiser pour découvrir le pays étapes par étapes. Avec un peu d'anticipation et de flexibilité, il est possible de profiter de plusieurs régions pendant un échange : l'important est de faire des choix en fonction de ses priorités et de son budget, tout en gardant à l'esprit que chaque coin du pays offrira une expérience mémorable.



IV BILAN

Cet échange réalisé à Salvador a marqué un tournant dans ma formation d'architecte ; ce n'était pas seulement une expérience universitaire à l'étranger, mais une immersion totale dans une réalité urbaine, sociale et culturelle totalement différente. Effectuer un semestre, puis un stage au sein d'une agence brésilienne a été bien plus qu'une simple étape dans mon cursus universitaire : c'est une expérience profondément transformatrice, tant sur le plan humain que professionnel. Travailler dans un contexte étranger, en langue portugaise, dans une ville aussi contrastée que Salvador, m'a obligé à sortir de mes repères culturels et de mes acquis académiques, et m'a confronté à une autre manière de faire de l'architecture, plus intuitive, moins normative, mais tout aussi rigoureuse dans son rapport au réel et à la complexité du contexte. Poursuivre ce stage au Brésil m'a permis de découvrir une approche différente du métier, influencée par des contextes culturels, sociaux et climatiques particuliers : cette immersion a contribué à perfectionner mes compétences linguistiques, à élargir mon regard sur l'architecture à travers des projets variés, mais surtout à développer mes capacités d'adaptation et à renforcer mon autonomie. Une telle expérience constitue un véritable atout pour mon cursus, et m'apporte une ouverture internationale précieuse, enrichissant ma réflexion sur la pratique architecturale à l'échelle globale.

Cette expérience m'a aussi permis de faire des parallèles frappants avec Marseille. Comme Salvador, Marseille est une ville façonnée par l'immigration, une cité portuaire, stratifiée, marquée par les contrastes sociaux, les tensions identitaires, la violence parfois, mais aussi par une richesse culturelle exceptionnelle. Toutes deux sont des villes majeures, littorales, au climat chaud, ouvertes sur le monde, où les inégalités sociales s'impriment aussi dans l'urbanisme, et où l'espace public joue un rôle crucial dans la vie sociale. Un océan les sépare, mais je pense qu'il y a des liens à faire en terme d'inégalités socio-spatiales, de ségrégation urbaine et d'accès inégal aux services ; les défis sont similaires : penser une ville plus inclusive, plus durable, plus adaptable.

J'ai pris beaucoup de plaisir à faire ce stage, et plus globalement à vivre au Brésil. Cette expérience m'a autant appris sur le plan humain que sur le plan professionnel, si ce n'est plus. J'en reviens avec des outils nouveaux, une sensibilité élargie, et surtout une grande reconnaissance pour ce que le Brésil m'a offert.

V ANNEXES

Nom : COLLET

Prénom : Robin

E-mail (pour être joint par les étudiants d'autres promos) : rcollet9@gmail.com

Destination d'accueil : Salvador de Bahia, Brésil

ANNEXE 1 : le contenu des enseignements

Nom et Email de votre enseignant référent dans l'établissement d'accueil :

Nadja Monnet - nadja.monnet@marseille.archi.fr

Votre programme d'études :

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
ARQB57	ARQUITETURA E CIDADE NA AMÉRICA LATINA	Rodrigo Espinha Baeta	/	60 heures
CONTENU :	Histoire des villes d'Amérique latine : période pré-colombienne jusqu'au Baroque			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2,...) : Master				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 2				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : Cours magistral + présentation de travaux individuels				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Histoire de l'Architecture				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Présentation orale + fiches de lecture				

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
ARQC14	ATELIÊ DE FUNDAMENTACÃO DE URBANISMO	Dilton Lopes de Almeida	/	90 heures
CONTENU :	Analyse urbaine, recherche			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Master				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 2				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : Cours magistral + travail par groupe + visites de site				

Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Analyse urbaine (en séminaire)
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Présentations orales de groupe

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
ARQD29	ATELIÊ INTEGRADO DE PRESERVAÇÃO DO PATRIMONIÔ CULTURAL	Aline de Matos Carvalho	/	120 heures
CONTENU :	Projet			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Master				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 2				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : Atelier + travail par groupe + visites de site				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Projet (DE Patrimoine)				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Présentations orales de groupe + rendus PDF				

ANNEXE 2 : La vie à Salvador

L'établissement d'accueil

- Situation dans la ville : Côté ouest ; plutôt central, bien desservi
- Accès (transports...) : Bus, voiture, uber, taxi-moto, vélo, pied
- Qualité des locaux, des équipements, conditions de travail... : Locaux anciens mais en bon état ; Le cadre est très agréable (campus situé dans une forêt)

L'hébergement

- Résidence universitaire ou logement privé ? Logement privé (Airbnb)
- Facilités/difficultés à trouver un logement : Facile

Être architecte au Brésil

- Conditions d'exercice professionnel : obligation de recours à l'architecte ? Non
 - Beaucoup d'autoconstruction (favelas, quartiers informels)
 - Les institutions publiques, les entreprises et les particuliers (riches) peuvent recourir à des architectes ; beaucoup d'agences se spécialisent dans la construction de villas de luxe et design intérieur ; peu d'agence d'urbanisme à Salvador (à ma connaissance)

ANNEXE 3 : Le coût de la vie à [ville]

FINANCEMENT

En plus d'éventuelles aides à la mobilité, avez-vous disposé d'autres sources de financement ?

- ☐ Famille
☐ Prêt d'État
☐ Économies personnelles
☐ Bourse privée
☐ Prêt privé

Montant mensuel total provenant de ces autres sources : 350€ (+ 400€ pour loyer)

Combien dépensez-vous habituellement par mois ? 500-600€ (hors loyer)

Combien avez-vous dépensé par mois dans le pays d'accueil ? 400-500€ (hors loyer)

Quel montant supplémentaire avez-vous dépensé à l'étranger en comparaison à vos dépenses dans votre pays d'origine ? Cela dépendait des mois : 100 à 500€ si je voyageais

Avez-vous dû vous acquitter de frais quelconques au sein de l'établissement d'accueil ? ☐ Oui ☐ Non

Si oui, veuillez inscrire le type de frais et le montant.

- Assurance : €
- Photocopies : €
- Associations étudiantes : €
- Autre : €

AVANT LE DÉPART

Coût de votre déplacement jusqu'à votre destination actuelle : environ 1000€

Spécifier le mode de locomotion (avion, train) : Avion

Coût du visa (pour les étudiants en Convention) : 110€

PENDANT LE SÉJOUR

Comment étiez-vous logé (chambre universitaire, colocation, appartement individuel) ?

Logement privé (Airbnb)

Coût mensuel de l'hébergement, charges comprises, lorsque vous étiez dans le privé : 400€

Tarif d'un repas universitaire et/ou coût moyen d'un repas : 2€ resto U / 4-5€ en moyenne

Coût du déplacement de votre lieu d'hébergement à votre université : 2-3€

Assurance logement / responsabilité civile / santé : ?

Abonnement téléphone mobile : 10€

Fournitures/matériels d'architecture : 0€

Activités culturelles (musée...) : 5-10€

Autres activités de loisirs : Très variable

Autres coûts (précisez) : Salle de sport → 30€ par mois

Remarque : La vie est moins chère, mais j'ai beaucoup dépensé car j'ai profité (car la vie est moins chère) ; sorties, restaurants, voyages...etc ; je n'ai pas le même train de vie en France.

ANNEXE 4 : les formalités administratives

DÉMARCHES D'ENTRÉE ET DE SÉJOUR SUR LE TERRITOIRE

Le Visa

Détailler la procédure d'obtention du visa ainsi que l'éventuel enregistrement dans le pays d'accueil :

Choisir le type de visa, remplir et signer un formulaire de pré-demande, faire la demande en ligne en fournissant l'intégralité des documents demandés, prendre rendez-vous à l'ambassade associée à son foyer fiscal, payer le visa sur place. Une fois sur place, s'enregistrer auprès de la police fédérale et demander son titre de séjour dans un délai de 90 jours, payer une taxe de séjour de 30€

La Maladie : Vous vous êtes assuré : oui ☐

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction ...) ? Avez-vous été obligé de vous assurer au système de santé local ? A quel organisme ? ...

J'ai pris une assurance pour l'étranger (Chapka, 323€ en tout)

Si vous avez eu besoin de l'assurance santé, décrivez la procédure de remboursement :

Le Rapatriement : vous vous êtes assuré(e) : oui ☐

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction ...) ?

J'ai pris une assurance pour l'étranger (Chapka, 323€ en tout)

La Responsabilité civile : vous vous êtes assuré : oui ☐

Détailler la procédure d'affiliation : l'assurance française était-elle suffisante ? A-t-il fallu une traduction ? Avez-vous été obligé de vous assurer dans le pays d'accueil ? A quel organisme ? ...

J'ai pris une assurance pour l'étranger (Chapka, 323€ en tout)